

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999



« La Goddam Voie Lactée » : une réflexion sur l'état du monde et la féminité

par Gratianne daum

L'évènement incontournable de la mi-hiver à Vancouver, le festival international du spectacle vivant PuSh, est de retour du 20 janvier au 6 février. Avec une programmation cette année mettant l'accent sur les artistes du pays, échange avec la chorégraphe canadienne décrite par l'industrie comme une « art-iviste fortement engagée socialement », Mélanie Demers, qui présente sous sa compagnie Mayday La

Goddam Voie Lactée, une création qui casse les codes de la danse contemporaine.

Nombre de créations culturelles présentées ces derniers mois et probablement dans les mois à venir sont nées ou sont liées à un contexte pandémique lourd. Il en va de même pour *La Goddam Voie lactée*, quoique l'élément déclencheur soit pour le moins incongru pour un spectacle de danse contemporaine. Il est né d'un bœuf musical à distance entre chanteuses débutantes à l'occasion d'un Zoom pour

combattre l'impact social des restrictions sanitaires.

Chercher à comprendre et donner un sens

« Rien ne me sépare de la merde qui nous entoure ». Cette citation de Virginie Despente découverte par hasard par la chorégraphe a saisi cette dernière et a quelque peu marqué le début du cheminement vers ce qui est aujourd'hui *La Goddam Voie Lactée*: « J'ai trouvé ça tellement fort et puissant. Je trouvais ça tellement beau parce qu'elle ne s'exclut pas de la merde qui l'entoure

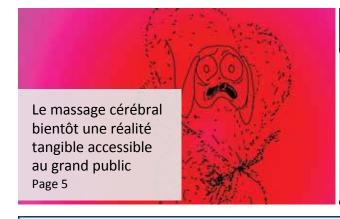
(et) de dire qu'on partage tous le bordel dans lequel on est ».

Dans Cette merde qui nous entoure, la chorégraphe voyait une référence à l'état du monde mais faisait aussi écho à un contexte particulier. « On a créé La Goddam Voie lactée en pleine pandémie, un peu à la suite d'une deuxième ou d'une troisième vague de dénonciation Me Too à Montréal, en plein soulèvement de Black Lives Matter, donc il y avait beaucoup de tensions sociales. C'était très chargé collectivement et politiquement », se souvient-elle.

Et ce contexte qu'elle considère malgré tout global, elle a choisi de le retranscrire non pas avec une pièce sur les femmes, tient-elle à préciser, mais plutôt « par le truchement d'un filtre féminin en plongeant dans le psychisme féminin ». C'est pourquoi aucun homme n'a fait partie de l'équipe, ce qui n'est pas commun à la lecture de son CV.

« Une création et un processus très guérisseurs »

« Nous ne sommes rien d'autre que des promesses en cinérama. Voir « PuSh Fest » en page 2 >



Coup de projecteur sur l'exposition Integrity

– Patience – Spirit de l'artiste Vaughan David au Pacific Arts Market de Coquitlam

Page 6



Laiwan: Traces, Erasures, Resists... d'un environnement hostile de l'Apartheid à la découverte d'un idéal taoïste de l'harmonie Page 7







Lundi 31 janvier - 19 h

200m: csf.zoom.us/j/65615286383







2 La Source Vol 22 No 13 | 25 janvier au 8 février 2022

Nouvel An Chinois 2022: que réserve l'année du Tigre ?

par LIN WEAVER

« Le Nouvel An chinois en 2022 tombe le mardi 1er février, marquant le début de l'Année du Tigre, et se termine le 15 février 2022 selon le calendrier lunaire chinois, » annonce Iessica Yue.

« Venez apprendre l'histoire, les coutumes, les danses et les traditions derrière la célébration du festival du Nouvel An lunaire », ajoute-t-elle.

La danseuse chinoise offre un atelier gratuit (avec une réservation) de danses traditionnelles et d'histoire le samedi 29 janvier 2022 de 13 h à 15 h à Coquitlam Heritage à Mackin House.

Nous allons danser ensemble les danses classiques de l'éventail chinois, du ruban, du mouchoir et du tambour, » continue Jessica Yue, « et je vais aussi vous apprendre quelques danses de base avec de la musique traditionnelle du Nouvel An chinois. Les familles et les enfants peuvent participer avec des mouvements de la main. Parmi les autres activités, les participants pourront assister également à une démonstration culinaire de boulettes de sésame

raviolis au nord et gâteau à base de farine de riz gluant au sud, mais c'est toujours l'occasion pour les membres d'une même famille de se retrouver, certains parcourant plusieurs centaines de kilomètres pour regagner leur région d'origine le temps des célébrations. Au sud de la Chine ce sera un poisson typiquement cuit à la vapeur, poulet agit avec prudence et ne flanche pas, même face aux événements difficiles. Le tigre est aussi connu comme le roi de toutes les bêtes en Chine et son zodiaque est associé également à la force et à l'exorcisme des maux.

Le grand nettoyage

Parmi d'autres manifestations du Nouvel An lunaire sont les

> Suite « PuSh Fest » de la page 1 Fake tears, nous sommes poupées pathétiques. Dying robots. Et sublimes machines. Therefore, nous sommes inachevées, unfinished and as yet, untitled. » Ce slam édicté par l'une des interprètes permet une mise en contexte précise et rapide.

Le grain de sel de Joseph Laquerre

S'agit-il des tests

rapides de la -

que Trudeau

Covid-19

attend?

La situation de haute-fréquence, comme elle le dit, et de grands troubles, reflétés dans ce passage et omniprésents dans le spectacle, tranchent pourtant, comme elle le concède, avec le processus créatif qu'elle a vécu « de manière très douce ». « Le spectacle est dynamique, violent parfois », partage Virginie Despente, marquant une pause avant d'ajouter : « Il a été créé dans l'amour » dit-elle en appuyant sur le mot amour.

C'est en décembre 2020, déroutée par l'interdiction des contacts humains, élément pourtant essentiel pour beaucoup d'artistes de la scène, que Mélanie Demers a commencé à prendre des cours de chant en ligne avec la chanteuse Frannie Holder. « Et c'est comme ça qu'on a commencé le processus de création », raconte-t-elle simplement. « Au lieu d'avoir un unisson des corps, on a créé un unisson des voix. Et puis on a développé un discours à partir de la voix. » Elle retrace également avoir voulu « mettre des performeuses dans une espèce d'art total ». Ainsi une place importante est donnée à la voix et à la musique dans ce spectacle de danse contemporaine. Il s'ouvre au son de guitares électriques jouées par les quatre danseuses et au son de la voix de Frannie Holder qui performe quant à elle tout au long, ce qui fait que ce caractère hybride, aux accents de concert de rock, souffle sur les codes du genre et ajoute peutêtre un refrain au catalogue du genre. En réponse à la question du choix d'un titre mêlant le français et l'anglais, ce qui peut finir par troubler, elle souligne que « La danse est universelle parce qu'elle ne parle pas, mais ma danse parle.»

En plus de la musique comme partie prenante de l'histoire, les tenues se voient également confier un rôle. Des salopettes à taille unique de type uniforme, puis du rose, des paillettes, un style hip-hop très saillant : les tenues des danseuses matérialisent le déroulé de la pièce. Alors

Page 7: Photo par Rachel Topham Photography

qu'elles commencent en tenues englobantes unisexe, à mesure que l'histoire avance, « elles se révèlent, se dévoilent, se dénudent, révèlent leurs personnalités

Non, ce sont des

pétitions signées

contre la nouvelle

taxe santé sur les

non vaccinés





Ces voix multiples, c'est un caractère essentiel pour Mélanie Demers qui, en revenant sur le processus créatif, affirme que pour elle, « 50 pour cent du travail est fait lorsqu'(elle) réunit l'équipe. » Si c'est bien elle qui porte l'idée, qui l'imagine, elle précise que « la création devient excitante quand on réalise des choses qu'on n'aurait pas imaginées. » Et de continuer : « Quand je me laisse surprendre, distraire, quand j'orchestre les accidents, quand je déterre les mystères, c'est vraiment ça la chorégraphie. » Et de conclure, un sourire dans la voix : « Mon art n'existe qu'en passant par le cœur, le corps et l'âme de quelqu'un d'autre. » 🛐

La raison d'être de La Goddam *Voie Lactée* se veut donc être une observation à la fois de chaque être mais aussi holistique à l'échelle de la planète et « cet extra-monde ». Laissez-vous emporter, rendez-vous au PuSh Festival, du 26 janvier au 6 février dans plusieurs salles du Grand Vancouver.

Info: www.pushfestival.ca

66 Venez apprendre l'histoire, les coutumes, les danses et les traditions derrière la célébration du festival du Nouvel An lunaire.

Jessica Yue, danseuse chinoise

poché cantonais et porc braisé rouge. Au nord de la Chine, fondue, nouilles, raviolis et gâteau du Nouvel An (Nián Gão.)

Animaux et éléments

La date du Nouvel An chinois s'inscrit dans un cycle de douze années, toutes associées à un animal et qui est déterminé en

feux d'artifice et les pétards que l'on fait claquer pour effrayer les mauvais esprits, ainsi que les dragons qui dansent au rythme des tambours et des cymbales pour chasser tout ce qui est malheur et tristesse.

Aussi, les enfants reçoivent de jolies enveloppes rouges contenant de « l'argent porte-bonheur, » censées représenter de bons vœux pour l'année à venir. Le montant qu'ils reçoivent est généralement un nombre pair, mais le total ne peut pas être divisible par quatre. En chinois, le chiffre quatre signifie la mort.

Préparer et décorer la maison

À l'extérieur, on décore les fenêtres avec des papiers découpés et l'on colle au-dessus et sur les côtés de la porte principale des inscriptions sur papier rouge en signe de bonheur et de prospérité. Sur la porte est apposé le caractère chinois 夫 (fu) signifiant « chance/bonheur/prospérité » qui exprime le souhait d'une année paisible.

L'événement est aussi l'occasion pour les Chinois de procéder à un grand nettoyage de leur intérieur et de leurs vêtements mais aussi d'acheter des cadeaux pour leurs proches. La veille au soir a lieu une cérémonie à la mémoire des ancêtres et un dîner réunissant toute la famille.

Le Nouvel An lunaire est également célébré au Vietnam, connu sous le nom de Tet, en Corée du Nord et du Sud, sous le nom de Seollal et au Tibet sous le nom de Losar.

Et Jessica Yue de souhaiter à tous une bonne année 2022 : Je me réjouis de danser avec vous! Kung Hei Fat Chov (Bonne Année!) ». 🕰

Pour en savoir plus: www.coquitlamheritage.ca/ eventslist/2022/1/29/lunar-newyear-workshop



🙏 Jessica Yue exécute la danse des rubans

ou de gâteaux de riz cuits au fonction de la lune. Ainsi, le prefour, et vous aurez l'occasion de goûter au gâteau du Nouvel An et et lors de la deuxième lune du à d'autres friandises festives. »

Le menu pour le dîner en famille

Les menus de ce grand repas diffèrent d'une région à l'autre,



Postage paid

Port payé

40047468

THE SOURCE - LA SOURCE MEDIA INC. JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale

Denman Place Boîte postale 47020 Vancouver, c. -B. v6G 3E1

Bureaux

204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B. Téléphone (604) 682-5545 Courriel info@thelasource.com

www. thelasource. com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

mier jour de l'année doit débu-

cycle lunaire, c'est-à-dire après

le solstice d'hiver et avant la

phase lunaire, après l'équinoxe

du printemps. Chaque nouvelle

année est également symboli-

sée par l'un des cinq éléments :

Eau, Feu, Métal, Bois et Terre. Le

Nouvel An chinois 2022 est l'an-

née du Tigre d'eau. Selon l'astro-

logie chinoise, 2022 sera placé

sous le signe du Tigre d'eau, un

animal qui symbolise l'indépen-

dance et le courage. Intuitif et

tourné vers la famille, le tigre

Éditrice associée : Monique Kroeger (Imprimé) Responsable graphisme et arts visue Laura R. Copes

Rédactrice en chef (sections anglaise et française) Monique Kroeger Responsable de la correction (français) Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott, Deanna Choi, Cheryl Olvera, Melodie Wendel-Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordinateur du site Web **Pavle Culajevic** Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi, Médias sociaux Nathalie Astruc, Chantel Chen,

Conseiller à la rédaction Denis Bouvier Rédacteur principal Simon Yee

Illustrateur Joseph Laguerre Ont collaboré à ce numéro Nathalie Astruc, Xi Chen, Gratianne Daum, Daphné Dossios, Isha Jain, Amélie Lebrun, Isha Ohri, Egemen Doğukan Ongun, Curtis Seufert, Liam Sfaxi, George Sun,

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson, Monique Kroeger Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une Page 5 : Photo de l'ONF Page 6: Photo de Vaughn David

La Source n'est pas responsable des modifica tions ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la

publicité sera limitée à une insertion dans l'édi

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courrier postal ou électronique, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545

tion suivante.

Vol 22 No 13 | 25 janvier au 8 février 2022 La Source **3**

L'AFRACB veut faire entendre la voix des 50 ans et plus

par daphné dossios

L'Assemblée francophone des retraité(e)s et aîné(e)s de la Colombie-Britannique (AFRACB) s'est réunie, le 20 et 21 novembre dernier, avec quelques partenaires, afin de décider d'un changement de cap majeur qui affectera l'organisation à long terme.

Selon le directeur général de l'AFRACB, Stéphane Lapierre, il est aujourd'hui temps de renouveler la mission de l'organisation. « L'organisme arrive bientôt à son vingtième anniversaire. Le monde a beaucoup changé depuis ces vingt dernières années », commente-t-il soulignant ainsi un besoin urgent de s'adapter à son environnement.

Des changements à l'horizon

Le nom de l'organisation est l'un des points qui a été notamment discuté lors de cette réunion. Stéphane Lapierre explique que le public ciblé par l'AFRACB ne s'identifie plus au terme d'« aîné(e)s » et de « retraité(e)s ». Certain(e)s voudraient les remplacer par celui de « 50 ans et plus ».

Selon le directeur, on peut comprendre cette préoccupation par le fait que l'on vit généralement beaucoup plus vieux et en meilleure forme qu'il y a des décennies en arrière. « Aujourd'hui avoir 70 ans, c'est comme quand on avait 55 ans

il y a 25 ou 30 ans », illustre-t-il. En outre, utiliser le terme « retraité(e)s » ne ferait plus sens car « plusieurs personnes dites « aînées » travaillent encore », explique la présidente Johanne Dumas dans un communiqué.

L'organisation prévoit aussi un repositionnement stratégique majeur. Alors que jusqu'à présent, elle jouait uniquement un rôle rassembleur pour les 50 ans et plus, elle souhaite aujourd'hui être un organisme pleinement revendicateur et politique. « On aimerait s'impliquer davantage dans les dossiers qui touchent les 50 ans et plus, surtout les francophones, que ce soient les soins de fin de vie en français, le logement, ou les loisirs », souligne le directeur.

Au mois de décembre dernier, l'AFRACB a également mis à jour sa politique sur la diversité et l'inclusion. « Nous avons estimé qu'il était très important [...] de bien refléter les changements rencontrés au sein de la société dans laquelle nous évoluons », explique la présidente de l'AFRACB dans un communiqué.

Il est d'ailleurs bon de mentionner que récemment une attention grandissante s'est portée sur la double discrimination vécue par les aînés 2LG-BTQ+. Le 24 janvier prochain, la Fondation Émergence organisera ainsi une tournée dans l'Ouest canadien afin de sensibiliser le grand public et les acteurs aînés aux réalités 2LGBTQ+. L'AFRACB



« ...Récemment une attention grandissante s'est portée sur la double discrimination vécue par les aînés 2LGBTQ+ »

est l'un des partenaires clés de l'événement.

Lutter contre l'âgisme

C'est dans cette idée d'être une organisation revendicatrice que l'AFRACB s'engage à lutter contre l'âgisme. Selon Jessica Dupuis, coordonnatrice à la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAAFC), ce phénomène social consiste à véhiculer des images négatives autour de la vieillesse, à discriminer les personnes sur la base de leur âge. Elle en donne un exemple frappant: le temps pour traverser aux passages piétons est souvent beaucoup trop court pour les personnes de 50 ans et plus. « Les structures d'urbanisme ne sont pas adaptées à la réalité du vieillissement. C'est comme si on arrêtait de considérer la vie de ces genslà à partir d'un certain âge », s'offusque-t-elle.

Martin Bouchard, coordonnateur au sein de l'AFRACB, rappelle que l'âgisme est la troisième plus grande discrimination après le racisme et le sexisme. Selon lui, ce problème n'est pas assez abordé puisqu'il serait très bien ancré dans les codes sociaux. De plus, les médias véhiculeraient souvent des discours âgistes. « La phrase "il faut protéger nos aînés", qu'on entend souvent depuis la pandémie, est vraiment lourde de sens. Tout d'abord, cela pose les aînés en position de victime. Et puis le "nos" enlève l'identité des aînés alors qu'ils n'appartiennent à personne », illustre-t-il.

Jessica Dupuis ajoute que cette discrimination peut être

véritablement pesante pour les personnes âgées qui vont jusqu'à changer leur identité pour se conformer aux discours âgistes. « Elles vont se dire qu'elles ne peuvent plus mettre tel ou tel vêtement car ce n'est plus de leur âge. Elles vont se priver de leur sexualité et elles vont s'interdire certaines activités. [Elles vont même aller jusqu'à croire] qu'elles n'appartiennent plus à cette société », explique-t-elle. Cette dévalorisation les pousserait souvent à l'isolement et à des troubles dépressifs. Pire, dans certains cas cela pourrait même les amener jusqu'au suicide.

Afin de lutter contre ce fléau de l'âgisme, Martin Bouchard et Jessica Dupuis ont mis sur pied dès octobre 2021 un comité d'actions de sensibilisation à l'âgisme, dont l'AFRACB fait partie. Selon Martin Bouchard, il est impératif de se pencher sur cette discrimination liée à l'âge, d'autant plus que la population vieillissante, la part d'aînés, augmente d'année en année.

Jessica Dupuis souligne que tout le monde devrait être concerné par l'âgisme. « Aujourd'hui, on est peut-être jeune, mais demain ça va être nous les aînés. Est-ce qu'on veut vraiment vieillir dans de telles conditions ? », finit-elle par conclure.

Pour plus de renseignement visiter le: www.afracb.ca



Postulez en ligne aircanada.com/carrieres

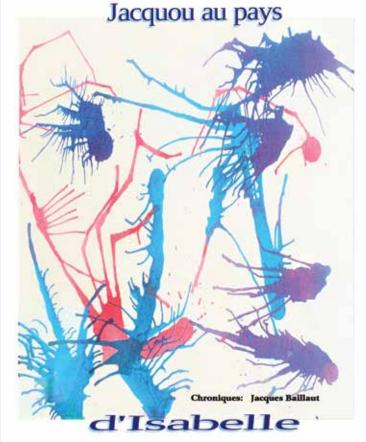
AIR CANADA







Livre de Jeanne Baillaut



Information et commande postale : chroniquesJB@gmail.com

4 La Source Vol 22 No 13 | 25 janvier au 8 février 2022



Poutine s'en va-t-en guerre

Oubliez la pandémie. Ce n'est pas d'elle que vient le véritable danger, celui qui menace notre tranquillité d'esprit et qui a le potentiel de déclencher un conflit mondial dont nous sommes absolument incapables d'évaluer les conséquences. Certes, la COVID continue de tenir le haut du pavé de nos soucis immédiats mais il ne faut pas se faire d'illusion ou s'enfouir la tête dans le sable ; après tout, nous ne sommes ni des magiciens, ni des autruches. Non, il y a de grandes chances que nos véritables ennuis proviennent du conflit qui oppose la Russie à l'Ukraine. L'antagonisme que se vouent ces deux nations devrait être au centre de nos préoccupations. Ce qui, à l'origine, semblait être une petite chicane, un semblant d'escarmouche entre deux pays voisins ne possédant pas les mêmes affinités idéologiques a, ces derniers temps, pris de l'ampleur au point qu'il ne faut surtout pas prendre à la légère, ni balayer du revers de la main cette sérieuse menace.

Loin de moi l'idée de jouer les prédicateurs de malheur car je ne suis pas sans savoir que ma tendance est de souvent me prendre pour le premier moutardier du pape ou, surtout, de m'inquiéter pour un rien (ce que mes proches me reprochent) mais, sans vouloir inviter qui que ce soit à appuyer sur le bouton de panique, je tiens à partager avec vous, puisqu'entre lecteurs et chroniqueur on ne se cache plus rien, mes moindres moments et sujets d'angoisse. Que ceux qui aimeraient me traiter de fauxcul me donnent la chance de terminer ma chronique.

Comme le disait un de mes voisins de palier qui préférait avoir sa langue dans sa soupe plutôt que dans sa poche : « Chat échaudé craint l'eau froide ». Vladimir, il l'a maintes fois prouvé, ment comme il respire. Il n'est pas le seul, vous me direz, mais cet ex-cagébétiste (KGB) a beaucoup de chemin à faire avant qu'on puisse lui faire confiance. Nous sommes en droit de lui demander ce que peut bien faire son armée dans les parages si ses intentions sont pacifiques. Estelle là avec l'intention d'installer un camp de colonie de vacances pour l'été prochain ou simplement est-elle en villégiature dans les environs pour service bien rendu en Crimée?

Quant à la participation canadienne, nommée « opération Unifier », mieux vaut en rire que d'en pleurer. C'est mieux que rien, j'en conviens, mais ce n'est pas la présence d'un petit contingent canadien d'environ 200 militaires non armés qui va faire la différence face aux 100 000 soldats russes. L'Ukraine aimerait surtout que le Canada lui fournisse de l'armement. J'imagine que Kiev a dû insister et supplier de ne pas leur envoyer nos sous-marins d'occasion.

Au fond, vraiment, peut-on en toute âme et conscience, complètement blâmer le chef d'État russe de faire preuve d'autant d'hostilité ? À bien y réfléchir, peut-être pas. Poutine, si l'on se fie à ses exigences, insiste fermement sur un fait majeur : que l'Otan cesse de faire des clins d'œil et de flirter avec l'idée d'admettre l'Ukraine en son sein. Position que l'on pourrait qualifier de légitime en soi car une



Mon sujet d'inquiétude fait intégration de l'Ukraine à l'Otan suite aux constants échecs des pourparlers qui se tiennent d'une ville européenne à une autre entre les représentants des États-Unis, de l'Otan et de la Russie. Cette dernière a amassé et concentré plus de 100 000 soldats à sa frontière qui la sépare de l'Ukraine. Avouez qu'un tel amoncellement de troupes peut inquiéter. On parle sans complexe de guerre froide. Excusez-moi mais, vu les circonstances actuelles, je la qualifierai de plutôt tiède cette guerre, sinon chaude, même très chaude et qui risque de finir par ébouillanter tout le monde si l'on n'y prête pas plus attention.

Poutine, le président sans doute à vie de la fédération de Russie, a beau prétendre qu'il n'a pas l'intention d'envahir l'Ukraine, peu nombreux sont ceux à le croire sur parole.

pourrait représenter une menace aux yeux des Russes. Tout n'est donc pas noir ou blanc. Il existe des zones grises et c'est, j'ose l'espérer, au milieu de cette grisaille à couper au couteau, qu'un compromis peut être atteint.

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, de nouveaux pourparlers ont été engagés entre la Russie et les États-Unis. Qui sait ce que sera demain? Une solution pacifique à un possible conflit armé, dont on ne connaît pas les répercussions, s'impose. sinon je ne paie pas cher de nos lendemains. La raison, il va de soi, au bout d'intenses négociations par voie diplomatique, devrait, ou plutôt, doit, l'emporter. La raison, comme le cœur, a ses raisons que la raison ne connaît point aurait pu dire, à quelques mots près, Blaise Pascal. Je pense qu'il a raison.

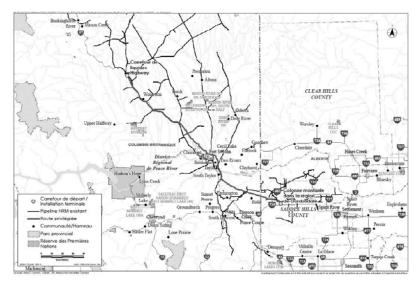


Avis d'audience publique OH-001-2022

Régie de l'énergie du Canada (la « REC ») NorthRiver Midstream NEBC Connector GP Inc. (« NorthRiver ») Projet de raccordement dans le nord-est de la Colombie-Britannique (le « projet »)

Le projet

Le 18 novembre 2021, conformément aux articles 182 et 183 de la Loi sur la Régie canadienne de l'énergie, NorthRiver a déposé auprès de la REC une demande (https://apps.cerrec.gc.ca/REGDOCS/Item/Filing/C16186) afin de faire approuver la construction et l'exploitation du projet (la « demande »). Le projet consiste, entre autres travaux, à construire et à exploiter deux pipelines parallèles d'une longueur d'environ 215 km et d'un diamètre de 8 à 12 pouces devant servir au transport de condensats et de liquides de gaz naturel, du carrefour de liquides Highway de NorthRiver Midstream Inc., situé au nord-ouest de Wonowon, en Colombie-Britannique, jusqu'à l'emplacement d'une colonne montante dans la région de Gordondale, en Alberta.



Participation à l'audience

La Commission de la Régie de l'énergie du Canada (la « Commission ») tiendra une audience publique visant le projet si la demande est jugée suffisamment complète. Le cas échéant, une ordonnance d'audience indiquant les étapes et les délais de l'audience ainsi que des directives sera publiée.

Il est possible de participer à une telle audience publique des deux façons suivantes :

L'auteur d'une lettre de commentaires peut transmettre une lettre à la Commission pour lui faire connaître son opinion. Aucune question ne peut lui être posée au sujet du contenu de sa lettre, pas plus qu'il ne peut lui-même en poser sur la preuve écrite de NorthRiver et des intervenants ou présenter de plaidoirie.

Un intervenant peut présenter une preuve écrite, poser des questions sur la preuve déposée par NorthRiver et d'autres intervenants, et présenter une plaidoirie. L'intervenant qui présente une preuve écrite doit répondre aux questions qui lui sont posées sur celle-ci.

Pour participer à l'audience, les intervenants doivent s'inscrire à l'adresse https://www.cer-rec.gc.ca/fr/demandes-audiences/participer-audience/demande-participation/index.html. Il sera possible de s'inscrire pendant deux semaines, à compter du 18 janvier 2022. Les inscriptions doivent être soumises au plus tard le 1er février 2022. Les auteurs d'une lettre de commentaires ne sont pas tenus de s'inscrire; toutefois, ils peuvent s'inscrire, au moyen du lien ci-dessus, pour être avisés par courriel du début de la période de commen-

Une aide financière sera offerte aux participants pour faciliter la participation des intervenants à toute audience visant le projet. On trouvera de plus amples renseignements sur l'aide financière accordée aux participants, y compris sur la façon de présenter une demande et les délais à respecter, sur le site Web de la Régie (https://www.cer-rec.gc.ca/fr/demandes-audiences/participer-audience/aide-financiere-participants/

www.nrm.ca

1400, 888 - 3rd Street SW, Calgary, Alberta, Canada T2P 5C5



Government of Canada

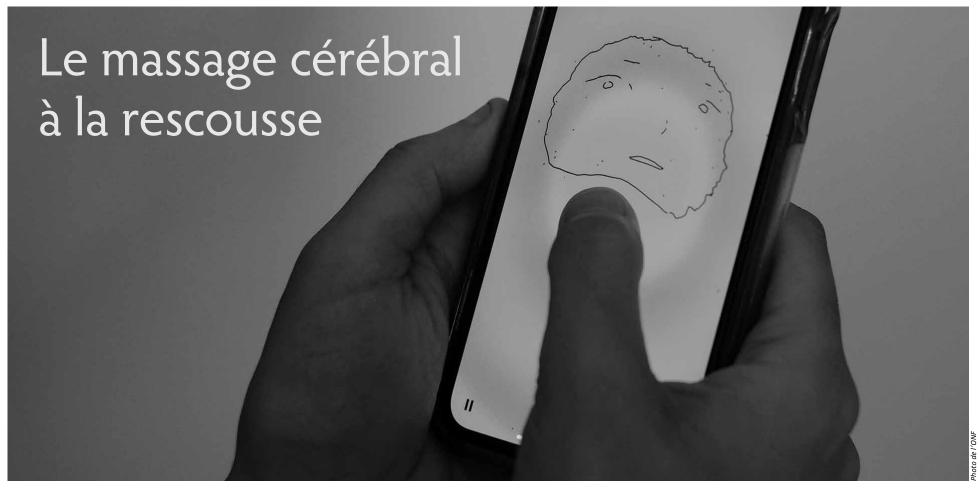
INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À FORT ST. JOHN (COLOMBIE-BRITANNIQUE) **NUMÉRO DE DOSSIER: 81002179**

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 22 février 2022, concernant la disponibilité de locaux d'entrepôt à louer dans des immeubles à Fort St. John, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er avril 2023.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-debiens-immobiliers ou communiquer avec Brent Heed au 236-330-6491.



Vol 22 No 13 | 25 janvier au 8 février 2022 La Source 5



par LIAM SFAXI

Dans un futur proche, Santé Canada mettra-t-elle en place un programme qui permettra aux gens de masser les cerveaux et les pensées d'inconnus? Le patient pourrait ainsi partager ses pensées et son activité cérébrale avec le public.

C'est l'inspiration derrière le court métrage interactif de Caroline Robert, *Sérotonine Anonyme*. Ce film relie le public à D, une adolescente qui se fait masser le cerveau par ces gens avec leurs souris. Le récit de D est amusant et très interactif car les massages qu'elle reçoit de la part des participants lui font du bien. Au cours de ces attentions, D offre une visite guidée de son cerveau à son public.

« Je voulais qu'elle [D] soit authentique et que tout de suite on pense qu'elle se livre de façon franche [...] elle a l'air un peu timide mais on sent qu'elle veut vraiment partager quelque chose avec nous », raconte Caroline Robert.

D commence par leur relater les détails de sa semaine, puis devient de plus en plus intime avec le public, auquel elle explique tout ce qu'il voit sur l'écran, en passant par les choses un peu plus banales comme les détails de sa semaine, jusqu'à la peur, l'amour et la colère. Le public se retrouve ainsi dans un monde où il peut compatir avec D, la

comprendre, mais aussi l'apaiser en lui massant le cerveau.

Le titre *Sérotonine Anonyme* explique le but du film car le public « donne l'hormone du bonheur à D de manière interactive », exprime Caroline Robert,

« Je dirai que ça a pris un an à un an et demi mais ça fait longtemps que j'y pensais dans ma tête », s'exclame Caroline Robert.

Pour ce projet elle a fait beaucoup de recherches psycholole processus de réalisation du court métrage. Elle a écrit le scénario, aidé dans le travail d'animation de D et de ses ondes cérébrales, et fourni les voix de fond. De plus, elle a beaucoup travaillé avec une recherchiste

apparent en visionnant le film. Et cette nervosité aide le public à comprendre D et permet aussi aux gens de comprendre que tout le monde ressent de l'anxiété de temps en temps. Consciente de son anxiété, D y fait face.

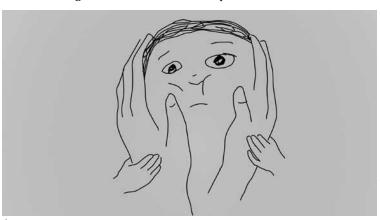
66 Je voulais que les dessins dans le film viennent incarner les ondes cérébrales de mon personnage...

Caroline Robert, réalisatrice de Sérotonine Anonyme

mais il reçoit aussi la joie palpable de D grâce à son récit.

Des recherches psychologiques

Ce genre de court-métrage ne se crée pas sans un travail d'équipe énorme, selon l'artiste multidisciplinaire et « combine l'artisanat et la technologie ». giques pour comprendre les mécanismes du cerveau mais aussi comment se manifeste l'anxiété chez différentes personnes. « Je voulais que les dessins dans le film viennent incarner les ondes cérébrales de mon personnage », dit-elle. Pour le faire de manière réaliste, l'artiste a rempli de nombreux rôles dans



où il peut compatir avec D, la 🗼 En vous laissant masser le cerveau, vous n'aurez plus rien à cacher à personne.

pour comprendre comment les jeunes filles répondent à certaines questions pour créer le personnage de D. Son équipe, dit-elle, a beaucoup contribué à rendre ce monde réel.

Un refuge pour tout le monde

L'artiste travaillait sur *Sérotonine* Anonyme dans sa tête bien avant la COVID-19 mais dès que la pandémie a débuté, ce projet est devenu un refuge pour elle. La pandémie a cependant beaucoup influencé le film car ellemême a ressenti de l'anxiété à cause de cette catastrophe.

« Lorsque la pandémie est arrivée je ne connais personne qui n'a pas vécu personnellement l'anxiété, donc je me suis dit que c'est quelque chose qui pourrait parler à beaucoup de gens », affirme-t-elle.

Le personnage de D souffre aussi d'anxiété, ce qui devient

« Quand tu acceptes tes défauts et tes faiblesses sans les juger, c'est là que tu peux accéder plus à toi-même », poursuit Caroline Robert qui affirme que *Sérotonine Anonyme* a eu beaucoup de succès avec le public, et des écoles ont même commencé à intégrer son film dans leur cursus.

« Je sais que ça va être intégré dans des programmes scolaires donc [le court métrage] va avoir une vie dans plein de milieux différents », affirme-t-elle.

Le court-métrage interactif Sérotonine Anonyme peut être regardé sur un ordinateur ou un téléphone en tapant sur ce lien.

Info:

www.onf.ca/interactif/serotonine/ ?hp_fr=feature_4&feature_type= w_free-film&banner_id=80179





6 La Source Vol 22 No 13 | 25 janvier au 8 février 2022

Épouser les courbes naturelles du bois pour les sublimer

par nathalie astruc

Autodidacte, Vaughn David a toujours évolué dans le monde du bois. Oeuvrant tout d'abord dans la charpenterie, il prend un tournant dans sa vie professionnelle et ressent un besoin de créer il y a douze ans. « J'étais trop stressé dans mon travail et je voulais la liberté de faire ça. Je n'ai jamais regretté », explique-t-il.

Après avoir étudié le bois et son séchage par lui-même à grand renfort de recherches sur Internet, il expérimente ensuite pendant environ deux ans avant d'aboutir à la création de son propre procédé. « Certains disent que je vis une vie monacale dans mon studio. J'y suis tous les jours », confie Vaughn David.

Vaughn David tiendra son exposition *Integrity - Patience -Spirit* au *Pacific Arts Market* du 1^{er} au 28 février.

Une technique unique

Certaines pièces requièrent jusqu'à 500 heures de travail selon l'artiste: « Au final, ça peut prendre des années car il faut que le bois sèche correctement et à l'air, de façon naturelle. Avec le temps, certaines couleurs apparaissent, parfois jusqu'à 15 ans après la finition! Les pièces vont continuer de s'enrichir, les couleurs vont s'intensifier. C'est ça, la beauté de mon procédé. »

Vaughn David fait corps avec le bois : « Quand vous faites tout à la main, que vous passez du papier de verre, que vous enduisez d'huile et que vous répétez ce procédé encore et encore, c'est beaucoup de travail mais cette couleur et l'éclat de cette couleur naturelle qui provient de ce bois sont exceptionnels. »

Le but de Vaughn David est d'affiner sa méthode mais il avoue que chaque étape demande beaucoup de recherches : « Le séchage du bois est un art en lui-même ». À long terme, le sculpteur souhaiterait transmettre son savoir : « Mon projet est d'enseigner mon procédé à quelques étudiants autochtones et être leur mentor. Je voudrais avoir quelques personnes qui travaillent au studio et qui créent des objets tout le temps », confesse cet amoureux du bois.

Un art au plus près de la nature

Vaughn David trouve son bois brut dans la région : « Ici, à Richmond, les ouvriers de la municipalité m'appellent lorsqu'ils coupent des arbres et qu'ils pensent qu'ils ont des pièces intéressantes. Je vais les voir et si c'est quelque chose que je veux, je le ramène à l'atelier et je commence à le travailler. » Il écume également les plages de la côte ouest et reste en liaison avec les autorités des parcs.

« Mon préféré, c'est le bois de cerisier. Puis le platane et le robinier et enfin, différents types d'érables », confie Vaughn David, tout en spécifiant que ce sont des bois exotiques mais qui poussent quand même sur la côte ouest.

Les huiles utilisées sont naturelles, tout comme le procédé



🙏 L'artiste Vaughan David entretient une relation spirituelle forte avec le bois.

de séchage à l'air libre, explique fièrement Vaughn David : « J'ai environ 300 pièces qui sèchent actuellement. Certaines mettent cinq à six ans à sécher parce qu'elles sèchent à l'air libre et naturellement. Je ne peux pas accélérer le procédé. Ça, c'est pour ceux qui veulent faire beaucoup d'argent avec ça. »

« L'Homme qui murmurait à l'oreille du bois »

C'est le surnom que plusieurs maîtres menuisiers lui ont donné. Au-delà des techniques, des couleurs et des textures, Vaughn David voit beaucoup plus dans la matière qu'il travaille : « Il y a quelque chose dans mes gènes qui fait que je regarde le bois et je peux savoir ce qu'il y a à l'intérieur. Je fais ça avec des arbres dont l'écorce est encore là. Je vois à partir de l'écorce ce qu'il se passe à l'in-

térieur. Il y a des compressions, de magnifiques écorces : je peux voir ça en regardant le bois. Je peux voir de quoi la pièce finie et son grain auront l'air. »

L'artiste admet humblement ne pas seulement mettre cette beauté en valeur mais entretenir une relation spirituelle forte avec le bois « tout en laissant le bois à son état naturel, en suivant en quelque sorte la feuille de route originelle. Quand j'affine le bois, je suis le grain et je cherche ses aspérités. »

Vingt œuvres de Vaughn David issues d'une centaine seront exposées au *Pacific Arts Market* tout au long du mois de février.

Site officiel de Vaughn David : www.vaughndavidstudio.com

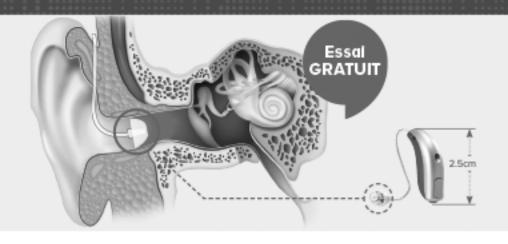
Site du *Pacific Arts Market*: www.pacificartsmarket.ca



La Source 7 Vol 22 No 13 | 25 janvier au 8 février 2022

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE

de 30 personnes pour un essai personnalisé GRATUIT d'une aide auditive



Nous recherchons actuellement 30 personnes dans chacune de nos cliniques dans tout le pays pour notre session d'essai gratuit. * Nous recherchons des personnes comme vous, qui ont du mal à entendre et à comprendre les conversations. Essayez vous-même la dernière technologie auditive et découvrez si ceci est la

Notre dernière aide auditive réagit à la manière dont votre cerveau traite les sons, en utilisant une base de données contenant des millions de bandes sonores. Le résultat ? Une audition plus claire et complètement équilibrée pour une expérience sonore beaucoup plus naturelle, même dans les environnements brugants!

La connectivité Bluetooth vous permet de :



solution à vos problèmes d'audition.

Régler vos aides auditives à distance, compatible avec iOS ou Android.



Écouter vos émissions de télévision, vos livres audio et vos podcasts directement dans vos aides auditives.



Passer des appels téléphoniques mains libres en utilisant vos aides auditives.



Obtenez 25 miles de récompense Air Miles® Lors de votre premier test auditif + Recevez jusqu'à 1000 miles à l'achat d'aides auditives!



Essai GRATUIT de 30 jours! Obtenez un essai Gratuit de 30 jours des dernières aides auditives. La participation est gratuite et sans engagement.

Les places pour l'essai sont limitées. Appelez pour réserver votre essai gratuit ou réservez en ligne : HearingLife.ca/Trial

Mentionnez ce code : NSP-FHTF-SOUR

HearingLife is in your neighbourhood

 Abbotsford 1975 McCallum Road, Unit 104 1-866-950-9664

 Hillside 1644 Hillside Avenue, Unit 25 1-855-561-3203

South Kamloops 321 Nicola Street, Unit 208

 Ashcroft 310 B Railway Avenue 1-888-904-4592

 North Kamloops 700 Tranquille Road, Unit 26A 1-844-335-7221

1-855-566-7612

"Les participants à l'essai grotuit doivent être des vendeurs privés, ou éligibles à l'ADP. Certoins assureurs publics ne sont pas éligibles. Consultacia clinique pour plus de détalls. L'offre est valable jusqu'ou 3V01/22 et peut être ma difée sans préavis. Une évaluation complète de l'audition est fournie grafuitement aux adultes àgés de 19 ans et plus. Les résultats de cette évaluation vous secutions communiqués verb alament. Si vous demandes une capie du rapport audiclogique, des frais seront appliqués. [1] La valeur des miles denécompense n'est pas transférable et dépend de certains modèles acheiés. Veuilles attendre 45 jours pour que les miles. solent affichés sur voire compte d'adhérent. Certaines conditions s'appliquent. Veuillez consulter la clinique pour plus de détails. Offree non valables au Québec. L'offre prend fin le 31/01/22. Marques de commerce 🕶 de AMR ay alties Limite d Parin ership utilisée: sous licence par Loyalty One, Co. et Hearing Life Canada Ltd.

Les arts au secours de l'écologie

par amélie lebrun

Accepter l'éphémère et l'instabilité grâce à l'art. L'exposition Traces, Erasures, Resists ouvre la voie à de nouvelles perspectives et interprétations de la nature et de l'environnement.

Dans ce projet artistique ambitieux, exposé du 7 janvier au 10 avril à la Belkin Gallery de UBC, l'artiste pluridisciplinaire Laiwan présente ses œuvres de jeunesse et fait dialoguer les écrits et les images.

Philosophie

En s'intéressant aux sujets et récits délaissés, Laiwan met en évidence la perception parfois ténue de chacun sur son propre environnement et cherche à libérer les esprits curieux du carcan idéologique.

« Cela peut également être considéré dans le cadre d'approches décoloniales. Ce que les structures coloniales et capitalistes dominantes considèrent comme n'ayant pas de valeur sont souvent les choses qui nous gardent en vie [et] qui maintiennent en vie les cultures marginalisées », précise l'artiste.

Née en Rhodésie (actuel Zimbabwe) de parents chinois, Laiwan est témoin, dès son plus jeune âge, des lois discriminatoires que subit sa famille. Dans ce pays alors régi par le système d'apartheid, ses parents et ses soeurs se voient refuser de nombreux droits sous prétexte de leur appartenance ethnique.

« En tant que Chinois, [mon père] n'avait pas le droit de posséder de biens et n'était pas libre de choisir sa profession. Il a donc dû être commerçant dans le secteur [réservé aux personnes] "de couleur" », explique Laiwan. Érudit et amateur de littérature, à défaut d'être bon en affaires, le père de Laiwan lui fait décounement, mais aussi comment contribuer à la construction d'un monde meilleur. « L'art peut ouvrir de nouveaux mondes », affirme l'artiste et, grâce à l'imagination, invite à forger de nouvelles relations entre l'être humain et son environnement pour favoriser la générosité et la réciprocité.

Curieuse des principes d'harmonie entre l'homme et la nature, l'artiste observe un parallèle entre l'importance de l'infiniment petit dans l'équilibre de l'écosystème, et la nécessité de protéger et préserver les éléments et récits dénigrés par les systèmes politiques et économiques dominants.

« Ces choses invisibles et apparemment sans valeur, sont aussi [celles] qui peuvent nous détruire si elles sont déséquilibrées. [...] Les systèmes dominants tentent de les effacer, mais elles sont cruciales en tant que diversité culturelle et biodiversité », précise Laiwan. En mettant en valeur les récits historiques et culturels marginalisés, Laiwan célèbre la diversité. Et en faisant de cette pluralité le sujet même de son exposition, Laiwan fait de cette célébration un acte de résistance face aux systèmes d'oppression cherchant à les réduire au silence.

Imaginer un monde

Mais Laiwan ne cherche pas seulement à pointer du doigt les risques de ce type d'hégémonie. En créant des œuvres et des espaces artistiques favorisant cette pluralité des interprétations et des expériences, l'artiste et activiste permet de trouver des solutions et moyens d'expressions pour donner une voix à cette diversité. Ce recours à l'art pour s'exprimer et trouver une forme de libération face à des situations parfois difficiles, Laiwan l'a développé très tôt. En



Laiwan, distance of distinct vision / point éloigné de vision claire (detail), 1992.

vrir l'histoire et la philosophie effet, lorsque la famille de Laiwan nales. « J'aimais ce monde plus vaste au-delà des dangers et de la violence de l'apartheid », ajoute-elle.

Diversité

Lors de ces échappées philosophiques quotidiennes, Laiwan découvre l'idéal taoiste d'harmonie. La philosophie chinoise, telle que le Tao, nous guide [...] en ce qui concerne l'importance du maintien de l'équilibre. Les êtres humains et la nature doivent être en équilibre », explique Laiwan.

Et la curiosité intellectuelle héritée de cette enfance baignée dans les débats d'idées, mais aussi confrontée à l'environnement hostile de l'apartheid, permet de comprendre l'approche de l'artiste. Misant sur les défis posés à la conscience et aux idées, les œuvres de Laiwan explorent de nouvelles façons d'interpréter et d'interagir avec son environ-

chinoises lors des courses mati- quitte la Rhodésie, alors en guerre, pour arriver au Canada et poser ses valises à Vancouver, elle se retrouve déboussolée dans un nouveau pays. « J'étais une jeune adolescente et j'étais une étrangère dans un endroit étrange », se rappelle-t-elle.

> Laiwan se réfugie alors dans la poésie pour faire face à ces changements brutaux et à son nouvel environnement.

> « J'ai trouvé une machine à écrire dans le petit appartement où nous étions tous entassés, et j'ai commencé [...] à écrire des poèmes. Ils n'étaient pas très bons, mais c'est comme ça que fonctionne l'art, il faut commencer quelque part et, après beaucoup d'efforts, on arrive de l'autre côté, [dans un nouvel état] qui nous invite à imaginer un monde dans lequel nous voulons vivre », conclut l'artiste.

Pour plus d'informations, rendezvous sur www.belkin.ubc.ca

Vol 22 No 13 | 25 janvier au 8 février 2022

Invitation culturelle

« Ma Miaeem va Miravim (We Come and Go) »

L'identité en question dès l'enfance

par NATHALIE ASTRUC

Les œuvres de l'artiste iranienne questionnent l'identité et le statut d'iranienne au sein de la société nord-américaine. Mehran Modarres-Sadeghi se penche avec *Ma Miaeem va Miravim (We Come and Go)* sur la formation de l'identité pendant l'enfance et ses nombreux défis.

Originaire d'Ispahan en Iran, Saharan Modarres-Sadeghi est arrivée au Canada il y a plus de vingt ans. Titulaire d'un diplôme en physique de l'Université de Technologie d'Ispahan en Iran, elle s'oriente vers les arts en arrivant sur le sol canadien. Elle obtient une licence en arts visuels à l'Université de la Colombie-Britannique en 2007 puis un Master en arts visuels de l'Université Emily Carr en 2017.

Les recoins de l'identité

Mehran Modarres-Sadeghi explore la complexité de l'identité dans ses œuvres. Sa série de dessins *Lost*, intriqués et hypnotiques, questionne sur les liens par le trait. Ces mille fibres



▲ Le thème de l'identité par le prisme de l'enfance.

renvoient aux liens qui créent les êtres et à la complexité de l'identité.

L'artiste canado-iranienne passe aussi par la sculpture pour faire réfléchir sur l'identité. Ses sculptures *Thread* mettent en scène des objets du quotidien, traditionnels et contemporains, revisités par des fils noirs. Ces relations poussent à la réflexion sur le lien et l'emprisonnement.

Sa dernière exposition *Ma Miaeem va Miravim* (We Come and Go) aborde toujours le thème de l'identité mais cette fois-ci par le prisme de l'enfance.

Le « troisième espace »

Le contraste est un élément récurrent du travail artistique de Mehran Modarres-Sadeghi. Dans la lignée de ses œuvres précédentes, noires et blanches, exprimant les pleins et les creux, Ma Miaeem va Miravim (We Come and Go) réinterprète le classique de la littérature jeunesse des années 40 de William S. Gray (les livres Dick and Jane) en noir et blanc. Cette dualité met en lumière la formation d'une identité à part, ni totalement anglophone ni iranienne pour l'artiste.

Cette exposition effectue une plongée dans le « troisième espace », lorsqu'un être n'est d'aucun espace défini. Ces silhouettes



Ma Miaeem va Miravim (We Come and Go) réinterprète le classique de la littérature jeunesse des années 40 de William S. Gray an noir et blanc

en noir et blanc.

sans visage ni trait distinctif
poussent cette réflexion sur la
sous-représentation de la diver-

sité dans la littérature jeunesse.

Une traduction approximative

souligne le brouillage des codes linguistiques et culturels à un âge où le langage se forme, et la forte responsabilité d'un manuel de lecture pour des apprenants plurilingues.

Ma Miaeem va Miravim (We Come and Go) est à découvrir du 27 janvier au 21 mars à la District Library Gallery dans le cadre de North Van Arts.

Les œuvres de Mehran Modarres-Sadeghi ont été exposées dans plusieurs galeries d'art de la Colombie-Britannique. Elle a participé à des expositions collectives à la Concourse Gallery, Charles H. Scott Gallery à l'Université Emily Carr mais aussi au Centre A en 2017 et au Cityscape Community Art Space en 2019. Son exposition solo à la galerie Doris Crowston avec Sunshine Coast Arts Council à Sechelt au printemps 2020, et Tracing Shadows à la galerie 1515 en 2021. 😭

Pour plus d'informations : www.northvanarts.ca

Site officiel de Mehran Modarres-Sadeghi : www.mehranmodarres.com

